



MINISTÈRE DES ARMÉES

Paris, le 15 octobre 2021

Le chef d'état-major de la Marine

ORDRE DU JOUR

Hubert Germain s'est éteint le 12 octobre 2021 à l'Hôtel national des Invalides à Paris.

Né le 6 août 1920 à Paris, c'était le fils d'un officier général de l'armée de terre. Après son bac, il commença la préparation du concours de l'Ecole navale, mais abandonna son idée initiale en septembre 1939, pour continuer le combat. Il quitta la France pour la Grande-Bretagne le 24 juin 1940.

Engagé dès l'origine dans les Forces françaises libres, il fut affecté sur le cuirassé Courbet où il suivit les cours des élèves officiers de marine. Ils étudiaient le jour et participaient à la défense antiaérienne contre les raids allemands la nuit.

Il participa à la campagne de Syrie en 1941, puis rejoignit les rangs de la 13e Demi-Brigade de Légion Etrangère, avec laquelle il prit part aux combats de Bir-Hakeim, d'Egypte, de Tunisie, et d'Italie où il fut blessé le 24 mai 1944. Après s'être remis de ses blessures, il débarqua en Provence en août 1944 et participa à la libération de la France, de Toulon à l'Alsace.

Quelques années après la guerre, il entama une carrière politique. Il fut maire, puis chargé de mission au cabinet de Pierre Messmer, député de Paris et enfin ministre des PTT et ministre chargé des relations avec le Parlement.

Hubert Germain était membre du Conseil de l'Ordre de la Libération. Cet ordre a été institué par le général de Gaulle en 1940 afin de récompenser les militaires et civils qui se sont signalés dans l'œuvre de libération de la France et de son Empire.

Hubert Germain était le dernier des 1038 compagnons de la Libération.

Le 2 mars dernier, il écrivit une lettre, en guise de testament qu'il voulait léguer à l'Ordre de la Libération, et plus largement à la France :

« Je ressens désormais le poids de l'histoire sur mes épaules ainsi que celui de mes responsabilités envers mes 1037 compagnons. Je souhaite donc vous faire solennellement des recommandations. Vous êtes désormais dépositaires des braises ardentes que nous, les 1038 compagnons, avons rassemblées [...]. Ces braises ardentes sont la somme de nos engagements faits de déchirements, de sueur, d'angoisses, de larmes, de sang de souffrances et de chagrin [...].

Vous avez désormais pour mission de conserver rougeoyantes ces braises afin que les jeunes Français viennent y recevoir la flamme première, celle de l'amour de la France et du service de la patrie. C'est dans ces braises qu'ils trouveront le feu sacré pour suivre l'exemple de leurs grands anciens qui ont décidé de préserver l'honneur de la France plutôt que d'assumer dans la défaite, une vie de soumission.

[...] Nous avons des convictions philosophiques, politiques et religieuses différentes, voire opposées mais nous avons su nous rassembler pour la cause sacrée de la liberté de notre patrie. [...]

Ici, vous devez uniquement parler France, intérêts supérieurs de la nation et amour de la patrie. [...] N'oubliez jamais que c'est grâce au général de Gaulle que nous avons pu être fidèles à notre destin. [...] Menez ardemment ce combat commun. Celui de permettre aux enfants de France de s'élever en puisant en ces lieux : grandeur, idéal et foi en la France. »

La vie et la personnalité d'Hubert Germain, entièrement dévoué au service de notre pays, sont sources d'inspiration pour nous tous qui servons sous les couleurs de notre pavillon national.

Ayant traversé avec courage et détermination les heures les plus sombres de notre histoire récente, sa figure nous rappelle que rien de grand ne se fait sans un engagement total et qu'il est toujours possible d'agir et de se battre, quelle que soit la situation.

L'amiral Pierre Vandier

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of a large, sweeping initial 'P' followed by a series of fluid, connected strokes that form the name 'Pierre Vandier'.